

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540\\_Hecat\\_Janot\]](#) 062 Depuys que je suis toute pleine

## **[1540\_Hecat\_Janot] 062 Depuys que je suis toute pleine**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Suffisance.

Incipit non modernisé Depuys que je suis toute pleine

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Composition du poème**

Nombre de sous-pièces 3

Incipit de la deuxième sous-pièce Suffisance est la vertu treslouable,

Incipit de la troisième sous-pièce Le cœur de l'homme est tant mol et petit

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 062

Foliotation I5v, I6r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

---



Suffisance.



Depuys que ie suis toute pleine  
De l'eau de la clere fontaine  
Ie reiecte le surperflus  
Il me suffit, & n'en veulx plus.





Vffifanez est la vertu treflouable,  
Qui faict les gétz riches & oppulétz  
Contentement faict tout homme ho-  
norable

Qui ne requiert les biens trop excellentz:  
O que font folz ceulz la qu'on void dollentz  
D'auoir trop peu, aufquelz riens ne fuffict  
Sy en tous cas ilz ne font leur prouffict,  
Et toutes foys quelque prouffict qu'ilz facent  
Leur conuoitife & defir ilz n'effacent,  
Mais se nouritt comme le feu foubz cendre,  
Biens dessus biens conuoitent & embrailent  
Sans se vouloir à raifon condefcendre.

\* Le cueur de l'homme est tant mol & petit  
Et toutes foys grandes choses conuoite,  
Raffasier ne peult fon appetit,  
Combien qu'il foit en maifon fi eftroicte,  
L'oppinion qu'il à n'est pas bien droicte,  
Puis qu'il pretend les fupersfluytez,  
Pour mieulx complairz aux f'ensualitez  
Et n'est content du bien qui luy abonde;  
Tout le trefor & richesse du monde  
Ne luy fuffict, il est d'e telle forte  
Que l'ardent feu, & flamine furibonde  
Qui brusle tout criant apportz apporte.